

Les thermiques parfois c'est comme les piments, c'est doux, c'est fort.

Les Piment d'Elles, quelle est votre raison d'être ?

Raison d'être ? Nous ne saurions l'expliquer en quelques mots, mais ce qui nous vient, c'est l'amitié, une motivation commune pour la performance et l'envie de partager des moments sportifs conviviaux, sans oublier l'engagement que cela demande. Nous aimons que la vie soit riche en émotions d'où notre nom "Piment d'Elles", parce que les thermiques parfois c'est comme les piments, c'est doux, c'est fort (rires) et tu peux te laisser surprendre. Plus sérieusement, nous souhaitons encourager la pratique du parapente en compétition en proposant en France, avec l'aide de la FFVL, ces formats de compétitions FAI2 sur une semaine que nous aimons tant vivre à l'étranger. Le fait de passer du côté organisateur est pour nous une étape personnelle de plus dans l'acquisition de compétences. Nous croyons que cela participe à devenir les meilleures versions de nous-même. Ce qui est sûr, c'est que l'association Piment d'Elles, est née d'une idée proposée au sein du CNF et six de ses membres se sont spontanément regroupées pour la créer. Il s'agit aujourd'hui d'un noyau fort, indépendant du CNF puisqu'ayant trouvé une identité, et à notre connaissance, c'est assez nouveau une ODVL 100% féminine dédiée à l'organisation de compétition. Cela participe indirectement à la promotion de sa pratique au féminin sans imposer de quota ou autre type de discrimination positive au sein de nos pilotes.

Comment s'est passé l'organisation avec le contexte sanitaire ?

La première édition de la Supair Week devait avoir lieu en Mai 2020. Elle a été annulée. Nous avons relancé l'organisation dès le mois de septembre 2020 pour l'édition 2021, mais tout est resté aléatoire à cause du contexte sanitaire quasiment jusqu'au dernier moment. Nous avons de la chance car, nos compétiteurs inscrits, Supair et la plupart de nos autres sponsors ainsi que nos supports logistiques, comme le camping La Nublière, tous étaient dans les starting-blocks ! Nous avons dû travailler d'arrache pied et ce, même en dernière minute, parce que nous étions dans l'attente des dernières annonces du gouvernement, qui heureusement, a allégé les restrictions sanitaires à partir du 9 juin. La compétition devait démarrer le 5. Nous avons donc eu trois semaines pour finir de tout mettre en place, confirmer la réservation du site pour le QG de l'organisation au camping, recontacter nos nombreux sponsors pour les lots, lancer l'impression des tee-shirts, réserver les bus pour le transport des compétiteurs... Et surtout nous avons consulté les pilotes pour leur proposer le maintien de la Supair Week avec une version raccourcie en commençant le 9 juin au lieu du 5. Les compétiteurs ont répondu massivement et favorablement, cela nous a aidées à nous sur-booster. Bref, choisir de faire une version plus courte, s'est imposé pour nous comme une évidence, mais ce ne fut pas sans difficultés, car nous travaillons toutes en parallèle et normalement nous prenons une année pour tout organiser.

La Supair Week, racontez-nous un peu...

C'était fatigant, voire exténuant ! Mais dans l'ensemble, cela s'est passé encore mieux que ce que nous avons imaginé. Nous avons relevé le défi d'une nouvelle appli qui était en test pour la gestion des récup', nous avons parfois désespéré sur quelques subtilités de Cargol, mais Fred Escriba est venu à la rescousse et nous a apporté un énorme soutien. Il nous a aidées aussi sur bien d'autres aspects de l'organisation. Nous avons eu environ 300 inscriptions pour 120 places. Nous avons dû nous rôder, nous adapter, apprendre au fur et

à mesure par rapport au fonctionnement des trackers, à Cargol... Nous avons rédigé toute une liste de points à améliorer pour que ce soit encore mieux l'an prochain. Car notre idée est d'organiser une compétition internationale chaque année.

Comme nous avons dû changer les dates, pour la dernière manche, il y avait aussi l'Open d'Annecy, championnat de France de delta. Nous nous sommes donc organisées en amont avec Antoine Boisselier, qui était le Directeur d'Epreuve sur cette compétition et ça s'est super bien passé. Un très bon contact qui a facilité l'organisation de leur côté comme du nôtre pour éviter d'avoir 120 parapentes et une soixantaine de deltas dans la même grappe ! Et nous avons aussi eu un excellent contact avec les professionnels du secteur durant toute la durée de la compétition.

Pourquoi la Supair Week, pourquoi ce format de compétition ?

C'est une FAI 2 dont les sélections ne nécessitent pas de classement contrairement à la majorité de ces compétitions qui exigent un classement WPRS, pas besoin donc d'être un champion mais cela signifie : premier inscrit, premier sélectionné. La Supair Week reste une compétition Sport très accessible. Nous avons aussi mis en place un briefing pour les débutants en compétition qui étaient une vingtaine à participer et qui ne connaissaient pas Annecy. Nous permettons ainsi aux compétiteurs de récolter leurs premiers points au classement mondial, tout en restant une compétition sport au calendrier FFVL.

Un aspect du palmarès qui vous a marquées ?

Nous avons trouvé vraiment magnifique que Justin Puthod soit devant deux CCC avec une EN D !

Il paraît qu'un pilote a gagné une boîte de sardines ?

Oui ! Dès notre première organisation (l'Ubaye Paragliding Contest en 2019), nous avons mis en place des « Special Prizes ». Ce sont de petites blagues, des clins d'œil, que nous faisons chaque jour pour les pilotes qui se sont distingués d'une manière ou d'une autre, sans forcément qu'il y ait un lien avec le classement. Pour les sardines, c'est un pilote un peu distrait qui avait oublié ses affaires à plusieurs reprises. Nous avons pensé que des oméga 3 lui feraient le plus grand bien ! (rires). Nous avons voulu rendre le moment de la remise des prix assez ludique et faire en sorte aussi que tous les pilotes aient une chance de remporter un lot qui allait du simple « goodies », à carrément une sellette. Dans le tirage au sort, il y avait aussi le Prix spécial Piment d'Elles : une frite Licorne pour aller à la piscine !

ENCADRÉ

Qui sont-elles ?

Les Piment d'Elles, ce sont six femmes, toutes membres du CNF (Collectif National Féminin). L'idée de créer Piment d'Elles est née en 2018 au sein du CNF et la suite s'est faite « par affinités » : Sandra Antony, Anne-Laure Broise, Sarah Castellarnau, Mathilde Chivet, Chloé Demailly et Mélissa Fourage se sont rassemblées autour d'un premier projet de compétition, l'Ubaye Paragliding Contest.

Elles se retrouvent régulièrement en compétition et ont tissé depuis des liens d'amitié.

A l'an prochain pour la Supair Week 2022 !